**Appel à contribution**

**Le Parti conservateur britannique à la croisée des chemins**

**Jeudi 6 – Vendredi 7 novembre 2025**

Université de Tours

Un colloque international, interdisciplinaire et inter-universitaire organisé par cinq équipes de recherche française : AGORA (Cergy Paris Université),

BABEL (Université de Toulon), CREW (Université Sorbonne Nouvelle), ICD (Université de Tours) and TIL (Université de Bourgogne)

ARGUMENTS

Étudier le cas du Parti conservateur britannique à la suite de sa défaite à l’élection législative du 4 juillet 2024 revêt un intérêt scientifique majeur à l’heure de la montée du populisme en Europe. À contre-courant de l’élection de Giorgia Meloni à la tête du gouvernement italien, des coalitions entre modérés et démocrates nationalistes en Suède et en Finlande, de la percée du parti Vox en Espagne, et du choix grandissant du Rassemblement National par les électeurs français aux élections européennes et aux législatives, le Parti conservateur britannique a subi une défaite historique face au Parti travailliste après 14 années au pouvoir. Il n’a obtenu que 121 sièges à la Chambre des communes - un résultat sans précédent dans l’histoire du parti qui, en perdant 244 sièges, a laissé à son principal rival une majorité de près de 170 sièges, la plus large remportée depuis 25 ans. Lors de la campagne, 75 députés conservateurs, tels Theresa May et Michael Gove, avaient déjà décidé de ne pas se représenter. À l’issue du scrutin, des personnalités de premier plan, dont l’ancienne Première Ministre Liz Truss, mais aussi Grant Shapps ou Jacob Rees-Mogg, ont perdu leurs sièges.

Précédemment, le Parti conservateur britannique s’était longtemps présenté comme le « parti naturel de gouvernement », celui des figures historiques comme Benjamin Disraeli, Winston Churchill ou Margaret Thatcher, le parti de la compétence économique, celui qui avait su occuper le pouvoir au Royaume-Uni (RU) pendant les deux tiers du XXème siècle décrit comme « le siècle conservateur ». Certes, le RU et ses gouvernants conservateurs ont eu à gérer une série de crises depuis 2010 : une première période d’austérité jusqu’en 2016, la saga autour du Brexit, la récession économique de 2023, en passant par la pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine débutée en février 2022. Avec ou sans corrélation, les remous politiques se sont multipliés au sein du Parti conservateur sur fond renouvelé de scandales divers. Les signes les plus visibles de ces remous ont été les démissions forcées, à l’automne de 2022, de Boris Johnson, puis de Liz Truss après 49 jours à son poste. L’été 2024 présentant une accalmie économique, Rishi Sunak en a profité pour avancer les élections de cinq mois : un pari risqué, et finalement perdu.

Fort de ce constat, ce colloque a pour ambition de mettre en lumière les bouleversements qui ont marqué le Parti conservateur britannique au cours de ses années au pouvoir, au prisme des crises internes au parti, et leurs répercussions à l’échelle nationale, dans un contexte international instable. Le colloque s’interrogera également sur les perspectives de recomposition, organisationnelle et idéologique, que laisse présager la période d’opposition dans laquelle le parti est entré. L’adaptabilité du Parti conservateur britannique lui permettra-t-elle de se réformer, voire de se réinventer, et dans quelle direction ? Un Parti conservateur réinventé fera-t-il bientôt concurrence au “changed Labour Party” de Keir Starmer et au Reform UK de Nigel Farage ?

SUJETS ET THEMES

Une approche interdisciplinaire est bienvenue pour des contributions qui pourront explorer – mais ne seront pas limitées à - :

- L’histoire du renouvellement incessant du Parti conservateur britannique

- Le Parti conservateur britannique dans l’environnement politique international

- Les liens et réseaux transatlantiques

- La tête et la gouvernance du Parti conservateur britannique

- Le déclin organisationnel (activistes, électeurs, etc.)

- Le pluralisme et les lignes de division

- Le Parti conservateur britannique et la montée des populismes et de la droite radicale

- La question de la diversité à l’intérieur du Parti conservateur britannique

- Le Parti conservateur britannique et la guerre des cultures

- L’avenir du néo-liberalisme économique

- Les relations avec la presse/les nouveaux média de l’information/les réseaux sociaux

- La relation avec les institutions

CONFERENCIERS PHARES

Prof. Tim BALE, Professeur en politique, School of Politics and International Relations, Queen Mary University (Londres)

Dr. Emily JONES, Maîtresse de Conférences en Histoire modern du RU, University of Manchester

PROCESSUS DE SOUMISSION DES CONTRIBUTIONS

Veuillez envoyer votre proposition (500 mots) ainsi qu’une courte biographie (5 lignes) d’ici le 24 mars 2025 conjointement à :

Prof Nathalie Anna Champroux [champroux@univ-tours.fr](mailto:champroux@univ-tours.fr)

Dr Stéphane Porion [porion@univ-tours.fr](mailto:porion@univ-tours.fr)

Les acceptations de contribution seront annoncées d’ici le 7 avril 2025

Les articles/papiers finalisés seront attendus pour le 15 octobre 2025

L’inscription au colloque sera obligatoire

COMITE SCIENTIFIQUE

Prof. Agnès Alexandre-Collier, Université de Bourgogne

Prof. Emmanuelle Avril, Université Sorbonne-Nouvelle

Prof. Emma Bell, Université Savoie Mont Blanc

Dr. Lucie de Carvalho, Université de Lille

Prof. Nathalie Anna Champroux, Université de Tours

Prof. Peter Dorey, Université de Cardiff

Dr. Laurence Harris, Université Sorbonne-Nouvelle

Prof. Vincent Latour, Université de Toulouse

Dr. Clémence Leveque, IEP LILLE

Prof. Catherine Marshall, Cergy Paris Université

Dr. Edmund Neill, Northeastern University (London)

Dr. Stéphane Porion, Université de Tours

Prof. Pauline Schnapper, Université Sorbonne Nouvelle

Prof. Karine Tournier-Sol, Université de Toulon

**Call for Paper**

**The British Conservative Party at a Crossroads**

Thursday 6 - Friday 7 November 2025

University of Tours

An international, interdisciplinary and inter-university conference organised by five French research teams: AGORA (Cergy Paris Université), BABEL (University of Toulon), CREW (University Sorbonne Nouvelle), ICD (University of Tours) and TIL (University of Burgundy)

ARGUMENT

Studying the case of the British Conservative Party in the aftermath of its defeat at the General Election of 4 July 2024 is of major scientific interest at a time when populism is on the rise in Europe. The British Conservative Party suffered a historic defeat at the hands of the Labour Party after 14 years in power against the combined backdrop of the election of Giorgia Meloni as head of the Italian government, coalitions between moderates and right-wing nationalist Democrats in Sweden and Finland, the breakthrough of the Vox party in Spain, and the growing choice of the Rassemblement National by French voters at the European and legislative elections. The British Conservative Party won only 121 seats in the House of Commons – an unprecedented result in the history of the party, which, by losing 244 seats, left its main rival with a majority of almost 170 seats, the largest in 25 years. During the campaign, 75 Conservative MPs, including Theresa May and Michael Gove, had already decided not to stand for re-election. As a result of the election, leading figures such as former Prime Minister Liz Truss, Grant Shapps and Jacob Rees-Mogg lost their seats.

Previously, the British Conservative Party had long presented itself as the ‘natural party of government’, the party of historic figures such as Benjamin Disraeli, Winston Churchill and Margaret Thatcher, the party of economic competence, the party that had held power in the United Kingdom for two-thirds of the twentieth century, described as ‘the Conservative century’. Admittedly, the UK and its Conservative rulers had to manage a series of crises since 2010: an initial period of austerity until 2016, the Brexit saga, the economic recession of 2023, the Covid-19 pandemic and the war in Ukraine that began in February 2022. With or without correlation, the political turmoil within the Conservative Party multiplied against a renewed backdrop of various scandals. The most visible signs of this turmoil were the forced resignations, in the autumn of 2022, of Boris Johnson and then of Liz Truss after 49 days in office. The summer of 2024 brought an economic lull, and Rishi Sunak took advantage of it to bring forward the General Election by five months: a risky gamble, which he ultimately lost.

With this in mind, the aim of this conference is to highlight the upheavals that marked the British Conservative Party during its years in power, through the prism of the party's internal crises and their repercussions at a national level, in an unstable international context. The conference will also look at the prospects for organisational and ideological renewal in the period of opposition that the party has entered. Will the adaptability of the British Conservative Party allow it to reform or even reinvent itself, and in what direction? Will a reinvented Conservative Party soon be competing with Keir Starmer's changed Labour Party and Nigel Farage's Reform UK? Those are some of the questions the conferees will try and answer.

TOPICS AND THEMES

Papers are welcome from scholars who work on any aspect of today's Conservative Party. We encourage an interdisciplinary approach for contributions which may explore but are not limited to:

- The ever-renewed history of the Conservative Party

- The Conservative Party in an international political environment

- Transatlantic links and networks

- The Conservative leadership

- Pluralism and dividing lines

- The party and the rise of populism and the radical right

- Organisational decline (activists, voters, etc.)

- The issue of diversity within the Conservative Party

- The Conservative Party and the ‘culture wars’

- The future of economic neo-liberalism

- Relations with the press/new information media/social networks

- The relationship with institutions...

KEYNOTE SPEAKERS

Prof. Tim BALE, Professor in Politics, School of Politics and International Relations, Queen Mary University (London)

Dr. Emily JONES, Lecturer in Modern British History, University of Manchester

SUBMISSION PROCESS

Please send a 500-word proposal & a 5-line biography by 17 March 2025 to:

Prof Nathalie Anna Champroux [champroux@univ-tours.fr](mailto:champroux@univ-tours.fr)

Dr Stéphane Porion [porion@univ-tours.fr](mailto:porion@univ-tours.fr)

Speakers will be notified that their proposal has been accepted by 7 April 2025

Finalised articles will be expected by mid-October 2025

Registration to the conference is compulsory

SCIENTIFIC COMMITTEE

Prof. Agnès Alexandre-Collier, Université de Bourgogne

Prof. Emmanuelle Avril, Université Sorbonne-Nouvelle

Prof. Emma Bell, Université Savoie Mont Blanc

Dr. Lucie de Carvalho, Université de Lille

Prof. Nathalie Anna Champroux, Université de Tours

Prof. Peter Dorey, Université de Cardiff

Dr. Laurence Harris, Université Sorbonne-Nouvelle

Prof. Vincent Latour, Université de Toulouse

Dr. Clémence Leveque, Sorbonne Nouvelle

Prof. Catherine Marshall, Cergy Paris Université

Dr. Edmund Neill, Northeastern University (London)

Dr. Stéphane Porion, Université de Tours

Prof. Pauline Schnapper, Université Sorbonne Nouvelle

Prof. Karine Tournier-Sol, Université de Toulon